

Laurent Vanat
Consultant
19, Margelle
CH-1224 Genève

Tel / fax / messagerie :
(+41) 022 349 84 40
Courriel : vanat@vanat.ch
Internet : www.vanat.ch

Bilan de la saison 2007/08 - Suisse

Fréquentation des domaines skiables



Laurent Vanat

Septembre 2008

Executive summary

Best season for 4 years, 2007/08 has seen a 18.4% rise in the visitation of the Swiss ski resorts, compared to the former season. 28.7 million skiers days were recorded. The total turnover experienced a nearly identical rise. The resort of Davos-Klosters stands at the top of the list this year, exceeding, with her colleague Zermatt in Valais, the million and half skiers days.

The data analysis of the Swiss ski destinations, led within the framework of the annual survey carried out by the consultant Laurent VANAT, confirms the general perception of the last ski season. For the fifth year, this exclusive survey, carried out on completely independent initiative, made it possible to collect visitation data representative of 80% of the industry.

Of course the cantons of Valais and Graubünden have the greatest market share, with respectively 9.8 and 8.0 million skiers days, in rise of 11.8% and 9.6% compared to the former season. The most spectacular rises were observed in the cantons which experienced a rather catastrophic situation in 2006/07. Thus, Bern sees a progression of 22.5% and the canton of Vaud of 34.3%. These improvements must however be mitigated. If of course all areas get better than the former season, the comparison with two former seasons, showing a more usual profile, emphasizes that the canton of Vaud and the other small players are in fact reclus in a decline of their visitation. This is mainly due to the slowdown of the small resorts of medium altitude. The question remains to know if it is really about a long-term tendency or if a certain turnaround is still possible. Anyway, these areas are more sensitive to the impact of the climate changes than the alpine cantons of Valais and Graubünden.

Some 40% of the resorts increased their prices of CHF 1 to 3 for a daily adult ticket. Although the posted prices reach on average for this type of ticket CHF 52.00 in the major places, the operators in fact only cash one average CHF 29.00 for skier day, when all the reductions applied are taken into account (children, family, seniors, 7 days, season, rebates...).

Ticketing accounts for 88% of the income of the cableways operators, totalling CHF 963 million. The food & beverage managed by the ski lifts companies is limited to 3% of turnover and the other activities to 9%, which very clearly illustrates the weak horizontal integration of the industry in Switzerland.

Zusammenfassung

Als beste Saison seit 4 Jahren sah 2007/08 die Besucherzahl in den Schweizer Stationen um 18,4% ansteigen, im Vergleich zur vorhergehenden Saison. 28,7 Millionen Skifahrertage (Ersteintritte) sind erreicht worden. Der Umsatz hat einen fast identischen Anstieg gezeigt. Davos-Klosters ist dieses Jahr wieder am Top der Hitparade zurückgekehrt. Mit ihrer Waliserkollegin Zermatt klassifiziert sie sich über eineinhalb Millionen Skifahrertage.

Die Datenanalyse der Bergbahnen, die von Unternehmensberater Laurent VANAT im Rahmen seiner jährlichen Untersuchung geführt wurde, bestätigt die allgemeine Wahrnehmung der letzten Skisaison. Für das fünfte Jahr hat diese exklusive und ganz unabhängige Untersuchung erlaubt, bei den Betrieben die für 80% der Industrie zahlen, repräsentativen Daten zu sammeln und zu vergleichen.

Natürlich kommen die Kantone Wallis und Graubünden mit dem größten Marktanteil, mit 9,8 bzw. 8,0 Millionen Skifahrertage, aufwärts von 11,8% und 9,6% im Vergleich zur vorhergehenden Saison. Der spektakulärste Anstieg ist durch die Kantone verwirklicht worden, die eine ziemlich katastrophale Lage in 2006/07 gekannt hatten. Somit sieht Bern eine Zunahme von 22,5% und der Kanton Waadt von 34,3%. Diese Verbesserungen müssen allerdings abgestuft werden. Wenn alle Regionen besser arbeiteten als vorhergehende Saison, lässt sich der Vergleich mit zwei früheren Saisons am üblicheren Profil erkennen, dass der Kanton Waadt und die anderen, die nicht Hauptskidestinationen sind, einem Rückgang ihrer Besucherzahl erfahren. Das kommt hauptsächlich aus dem Rückgang der Aktivität der kleinen Stationen unterdurchschnittlicher Berghöhe. Die Frage bleibt offen zu wissen, entweder es sich wirklich um eine langfristige Tendenz handelt, oder ein gewisses Heil noch möglich ist. Doch ist es klar, dass diese Regionen für die Auswirkung der Klimaänderungen empfänglicher sind, als alpine Kantone wie Wallis und Graubünden.

Etwa 40% der Stationen haben ihre Tarife von CHF 1 bis 3 für eine erwachsene Tageskarte erhöht. Obwohl die angeschlagenen Preise im Durchschnitt für diesen Scheintyp CHF 52,00 in den Hauptstationen erreichen, kassieren die Bergbahnen davon schlussendlich nur einen Durchschnitt von CHF 29,00 pro Skitag ein, wenn man alle angewendeten Reduktionen berücksichtigt (Kinder, Familie, Senior, Woche, Saison, Vorzugstarife...).

Die Fahrkartenausgabe stellt 88% des Einkommens der Betriebe dar, das sich auf CHF 963 Millionen beläuft. Die Gastronomie, die durch die Bergbahnen verwaltet wurde, beschränkt sich auf 3% und die anderen Aktivitäten an 9%, was sehr deutlich die schwache horizontale Integration der Industrie in der Schweiz illustriert.

Sommaire

Introduction.....	- 5 -
<i>Les journées-skieurs, un concept bien implanté mais pas encore universellement employé.....</i>	- 5 -
<i>Un bilan réjouissant mais</i>	- 7 -
<i>Méthodologie.....</i>	- 7 -
Journées-skieurs 2007/08	- 8 -
<i>Résultat de la saison</i>	- 8 -
<i>Déroulement de la saison</i>	- 9 -
<i>Chiffre d'affaires de la branche.....</i>	- 10 -
<i>Tendances régionales.....</i>	- 11 -
<i>Palmarès des principales stations</i>	- 12 -
<i>Durée d'ouverture de la saison.....</i>	- 13 -
Evolution des prix.....	- 14 -
<i>Evolution du prix des forfaits en Suisse</i>	- 14 -
<i>Prix moyen de la journée-skieur</i>	- 14 -
Situation en matière d'hébergement	- 15 -
Comparatif international des prix	- 16 -
<i>Cartes journalières</i>	- 16 -
<i>Hébergement en station</i>	- 17 -
Bilan de la saison à l'étranger	- 23 -
<i>France</i>	- 23 -
<i>Autriche</i>	- 23 -
<i>USA</i>	- 24 -
<i>Canada</i>	- 24 -
Annexe.....	- 25 -





Laurent Vanat est un généraliste qui sait aussi se transformer rapidement en spécialiste. Au bénéfice d'une licence ès sciences commerciales & industrielles de l'Université de Genève, il possède 25 ans de parcours professionnel, tant à titre de consultant qu'à titre de collaborateur impliqué dans des positions de management en entreprise. Il a d'une part l'expérience de postes dans la vente, la direction financière et la direction générale. Il a d'autre part conseillé des entreprises et organisations de tous horizons et connaît de nombreuses branches économiques.

Actif dans le domaine de l'hébergement et des loisirs, il suit de près depuis plusieurs années le domaine des stations de montagne. Il publie chaque année un panorama de sa veille sur le marché. Examinant de façon large les marchés européen et mondial, à la recherche de nouvelles informations qui permettent d'une part de suivre son évolution et d'autre part de fournir des idées aux opérateurs, ce panorama, diffusé de façon sélective, a déjà été apprécié par des grands opérateurs et des organismes actifs dans le tourisme alpin. Un de ses objectifs est d'alimenter la réflexion de l'ensemble de la branche et de sensibiliser les acteurs locaux aux grandes évolutions et aux idées nouvelles.

Dans sa recherche d'informations sur les domaines skiables, il a rapidement été sensibilisé à la problématique des journées-skieurs. Constatant la difficulté à consolider cette information pour le marché suisse, il a trouvé là une façon d'apporter sa contribution à la branche en prenant l'initiative de tenter une collecte systématique de la fréquentation, pour la cinquième année consécutive. Le présent document vise à en partager les constatations.

Afin de mieux cerner la position concurrentielle de la Suisse parmi les stations européennes, le bilan de saison est à nouveau complété cette année par une analyse comparative des prix de l'hébergement en station.

Introduction

Les journées-skieurs, un concept bien implanté mais pas encore universellement employé

Cette année encore, le nombre de répondants à l'enquête annuelle a encore légèrement augmenté, permettant de produire des chiffres toujours plus représentatifs. Il demeure pourtant encore, hélas des entreprises dont aucune réponse n'a été obtenue, par désintérêt, ignorance ou culture du secret, et ce malgré les nombreuses relances envoyées.

Devant les réticences de certains exploitants à communiquer leurs données, la collecte annuelle des journées-skieurs reste donc un exercice laborieux, et parfois pénible. Si malheureusement les sociétés qui ne communiquent pas leurs chiffres restent plus nombreuses que celles qui les communiquent, elles ne représentent fort heureusement qu'une toute petite part du marché en termes de fréquentation.

Pourquoi des journées-skieurs ?

A l'instar de nombreux autres centres de loisirs, la véritable unité de mesure de la fréquentation d'une station de ski est en fait le nombre de visiteurs.

Cette approche, déjà depuis longtemps adoptée dans divers pays, commence à faire son chemin en Suisse. Certaines sociétés l'utilisent déjà depuis longtemps, alors que d'autres n'y sont pas encore parfaitement familières, voire ignorent même cette donnée.

La fréquentation est un des indicateurs majeurs pour déterminer l'évolution de la situation d'une année à l'autre. La seule mesure du chiffre d'affaires n'est pas suffisante pour pouvoir juger des performances de l'entreprise ; la valorisation en francs peut masquer des variations de fréquentation. Mesurée en termes de chiffre d'affaires, une augmentation de prix se confond avec une variation de la fréquentation. D'autre part, la mesure du nombre de personnes transportées (ou nombre de passages aux installations), assez courante en Suisse, ne reflète pas non plus exactement l'activité qui sera génératrice du chiffre d'affaires. Elle produit une donnée difficile à comparer d'une station à l'autre, celle-ci dépendant du type d'installations utilisées. Un skieur devra peut-être utiliser 5 fois un télésiège pour obtenir une consommation de ski équivalente à celle produite par une seule montée en téléphérique (en termes de dénivelée consommée). Enfin, le nombre de forfaits vendus ne constitue pas non plus un bon instrument de mesure de la performance. En effet, les forfaits sont nombreux et varient dans leurs durées. La vente de 20 cartes à la demi-journée à prix réduit ne relève pas de la même performance que la vente de 20 abonnements pour une semaine au plein tarif.

Pour déterminer la fréquentation d'une station de ski, il convient donc de se reposer sur des bases claires, mesurables et comparables : les journées-skieurs.

On définit comme journée-skieur la visite journalière d'une personne venant pratiquer du ski ou snowboard (ou un sport de glisse assimilé) sur un domaine skiable, indépendamment du tarif payé (les journées-skieurs incluent donc les visites des personnes au bénéfice de forfaits demi-journée, journée, forfaits enfants, seniors, gratuits, de plusieurs jours ou de forfaits saison). Les montées de piétons ne sont en principe pas prises en compte.

Les journées-skieurs sont idéalement décomptées sur la base des premiers passages aux portillons de contrôle. Lorsqu'une station n'est pas équipée de la sorte, on admet aussi le comptage sur la base des décomptes de caisse.

Bien qu'il existe quelques petites nuances dans la pratique utilisée pour définir une journée-skieur, celles-ci n'ont généralement pas un impact significatif sur le résultat total. Le problème est plus complexe au niveau des domaines reliés dont les exploitants fournissent les données individuellement. Dans ces cas, les skieurs en itinérance sur le domaine, qui passent d'un exploitant à l'autre, courent le risque d'être comptés plusieurs fois¹.

On peut néanmoins s'interroger sur cette attitude de nombreux petits exploitants. S'agit-il d'une façon de refuser de voir la réalité en face ? Cherche-t-on par exemple à cacher l'aberration d'avoir acquis un télésiège débrayable à 6 places flambant neuf, équipé de bulles, pour CHF 12 millions alors qu'on a une fréquentation qui ne permettra jamais de supporter économiquement cet investissement démesuré ?



Force est de constater que si l'on compte avec des stations qui ont su passer au stade industriel, avec une gestion professionnelle, il reste des récalcitrants. Ces derniers se confondent bien souvent avec les sociétés qui connaissent des difficultés financières affichées ou camouflées par les subsides des collectivités locales. L'amélioration de leur gestion passera d'abord par un esprit d'ouverture plus important. La transparence ne sert pas qu'aux observateurs externes. Elle permet tout d'abord à ceux qui la pratiquent de se comparer avec les autres entreprises de la branche et d'en tirer des leçons en vue d'améliorer sans cesse leurs performances en se calquant sur les meilleures pratiques.

Cette dernière saison, avec la reprise d'activité dans certaines petites stations, le 80% des journées-skieurs est réalisé par les 47 plus grandes stations², le solde de 20% étant partagé entre près de 200 autres.

L'analyse porte sur les données de la saison d'hiver 2007/08, avec les exceptions de Saas Fee et Zermatt. Pour les deux seules stations de Suisse à offrir du ski d'été, les journées-skieurs incluent également la saison estivale 2007.

¹ Il faut toutefois relever que les données relatives à la plupart des domaines reliés ont été fournies globalement, réduisant par là le nombre de double-comptes qui pourraient être inclus dans le palmarès.

² Par souci de simplification, le terme station est utilisé pour couvrir tant des stations individuelles que des ensembles de stations (domaines). Le regroupement en domaine a été fait pour les exploitants qui ont fourni eux-mêmes les données de façon agrégée pour l'ensemble d'un domaine skiable.

Un bilan réjouissant mais ...

Si cette saison présente globalement le meilleur bilan des 4 dernières années en matière de fréquentation des stations de ski, cette bonne image générale doit toutefois être nuancée. En effet, même si certaines stations ont vu une notable augmentation de leur fréquentation en fonction de conditions météorologiques favorables, d'autres restent à la traîne et n'en ont pas nécessairement bénéficié. Les problèmes d'altitude moyenne restent préoccupants dans certaines régions, qui voient la durée de leur saison écourtée. Même si la situation était meilleure que durant la saison précédente, diverses stations ne semblent pas se rétablir aux niveaux d'activité d'antan.

Méthodologie

Pour la cinquième année consécutive, les sociétés de remontées mécaniques de Suisse ont été interrogées directement sur leur nombre de journées-skieurs, journées d'ouverture de la saison et chiffre d'affaires transport et autres activités. Aucune autre donnée n'était fournie pour pouvoir valider le chiffre indiqué. En fonction de l'expérience acquise et des informations historiques déjà collectées, la plausibilité des données a toutefois été vérifiée et des précisions ou des confirmations ont été demandées en cas de doute.

L'objectif de ce bilan de saison étant de fournir une appréciation globale de la fréquentation et de son évolution, aucun contrôle formel n'a été effectué au niveau des stations.

L'analyse se base sur les résultats fournis par 57 stations, représentant 80% du total des journées-skieurs réalisées durant la saison. Alors que les grandes ont toutes transmis leur données (à de très rares exceptions près), la plupart des petites stations ne les fournissent pas. Pour ce solde, soit 20% de la fréquentation, des estimations ont été faites sur la base du maximum de critères disponibles, en tenant compte de la durée d'ouverture des stations et de leurs altitudes.



Enfin, les données utilisées dans cette analyse provenant de nombreuses sources différentes, leur homogénéité n'a pas pu être intégralement garantie.

Journées-skieurs 2007/08

Résultat de la saison

La saison 2007/08 constitue la meilleure des quatre dernières en termes de fréquentation des domaines skiables suisses. Bien que toutes les stations n'aient pas unanimement profité des bonnes conditions de la saison, les journées-skieurs totales culminent à **28,7 millions**, par rapport aux 24,2 millions réalisées la saison précédente, soit une augmentation globale de 18,4%.

La contribution des cantons se répartit comme suit :

Canton	Journées-skieurs
Valais	9'843'427
Grisons	7'983'643
Berne	4'638'548
Vaud	1'333'047
Saint-Gall	1'120'467
Autres cantons	3'773'844
Total	28'692'975

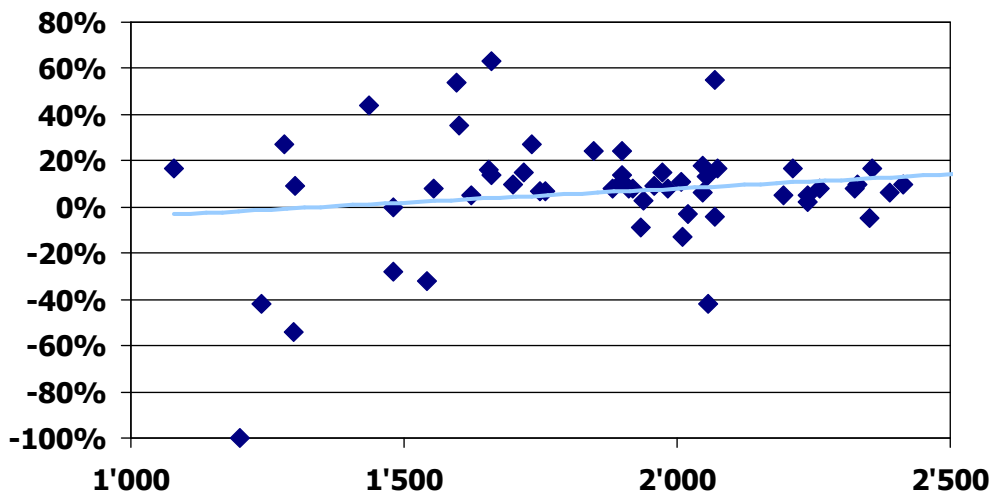
De la même façon que les mauvaises conditions de la saison précédente avaient plus fortement impacté les petites stations que les grandes, ce sont à nouveau les petites stations qui bénéficient de la plus forte progression. Elles en profitent toutefois avec une répartition très inégale, puisque certaines petites destinations n'ont pas véritablement expérimenté d'amélioration par rapport à la mauvaise saison 2006/07, alors que d'autres ont doublé leur fréquentation, voire plus. Les stations majeures³ ont connu une augmentation moyenne de fréquentation de 14,8%, alors que les plus petites ont en moyenne augmenté leur nombre de visiteurs de 45,8%.

L'altitude reste un facteur déterminant. En général, les stations dont l'altitude moyenne est inférieure à 1200 mètres n'ont expérimenté aucune amélioration de leur fréquentation par rapport à la moyenne des dernières saisons, même si des disparités régionales et des cas isolés marquent toutefois un écart par rapport à cette tendance.

³ Stations réalisant plus de 100'000 journées-skieurs dans la saison.

Le graphique suivant présente la corrélation entre l'augmentation de la fréquentation et l'altitude moyenne de la station⁴.

Variation des journées-skieurs selon l'altitude moyenne (saison 2007/08 par rapport à la moyenne des 3 dernières saisons)



Déroulement de la saison

La dernière saison a rapidement été qualifiée d'exceptionnelle. Pour une majorité de stations, l'enneigement a été bon, accompagné de températures propices à la production et à la conservation de la neige. Les périodes de vacances et les week-ends ont en outre connu généralement de bonnes conditions météorologiques. Des chutes de neige ont précédé les principales périodes de vacances. Les stations des Alpes n'ont pas été les seules à en profiter, les stations du Jura ayant également connu un bon début de saison, même si dans leur cas, la suite n'a pas toujours été aussi bonne.

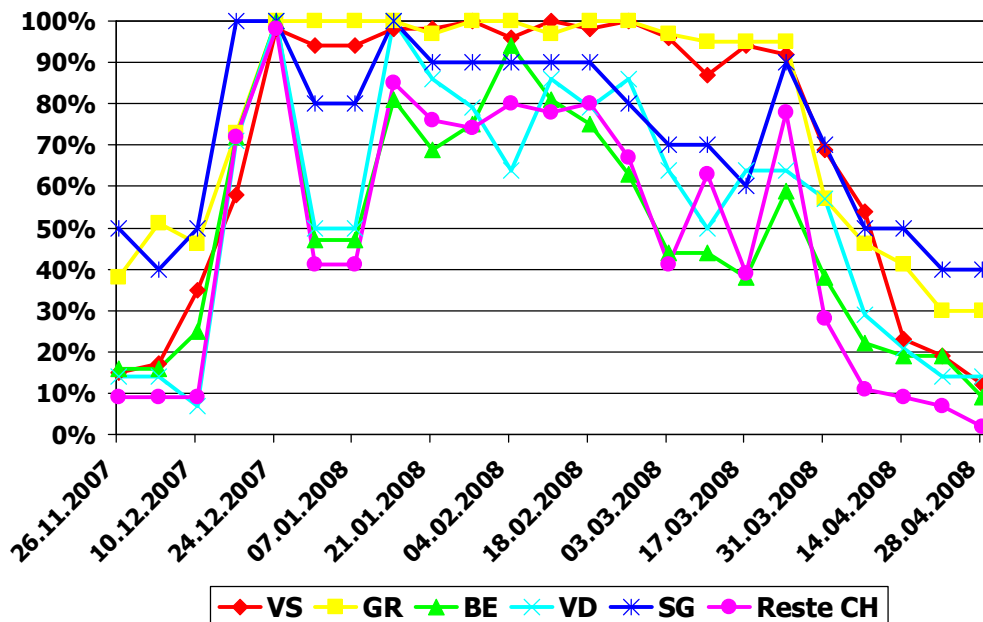


Le graphique ci-après illustre ce démarrage de bon pied avec la totalité des stations ouvertes pour Noël. Pourtant, seules les stations des Grisons et du Valais assurent une ouverture quasi-constante tout au

⁴ Moyenne entre les altitudes minimale et maximale de la station

long de la saison. Dans les autres cantons, les fermetures commencent plus tôt, même si l'on relève à nouveau une pointe dans les ouvertures à fin mars.

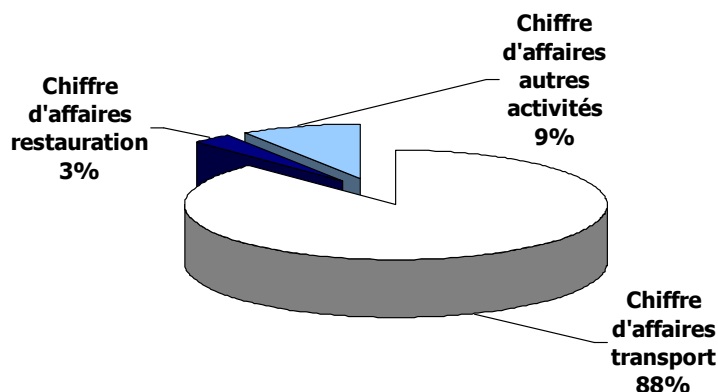
Proportion de stations ouvertes



Chiffre d'affaires de la branche

Comptant pour 88% des revenus, le chiffre d'affaires de la billetterie (transport) estimé pour la saison 2007/08 s'élève à CHF 845 millions, en progression de quelque 18,5 % par rapport à la saison précédente.

Répartition du chiffre d'affaires total de la saison 2007/08 (total CHF 963 millions)



Le chiffre d'affaires de la billetterie (transport) est complété par les recettes de la restauration et des autres activités, dans une mesure relativement modeste, qui illustre très clairement la faible intégration horizontale de l'industrie en Suisse.

Tendances régionales

En comparaison avec la saison précédente, tous les cantons réalisent en moyenne de meilleures performances. Plus les régions ont souffert en 2007/08, plus elles affichent en comparaison un taux de croissance important pour cette saison. Pour les principaux cantons, la variation moyenne se présente comme suit :

Canton	Variation par rapport à la moyenne 2005-2006	Variation par rapport à la moyenne 2005-2007	Variation par rapport à 2007
VS	7,0%	8,5%	11,8%
GR	5,0%	6,5%	9,6%
BE	0,7%	7,0%	22,5%
VD	-5,6%	4,7%	34,3%
SG	0,4%	7,5%	24,9%
Autres	-6,3%	7,5%	52,4%
Total	2,6%	7,4%	18,4%

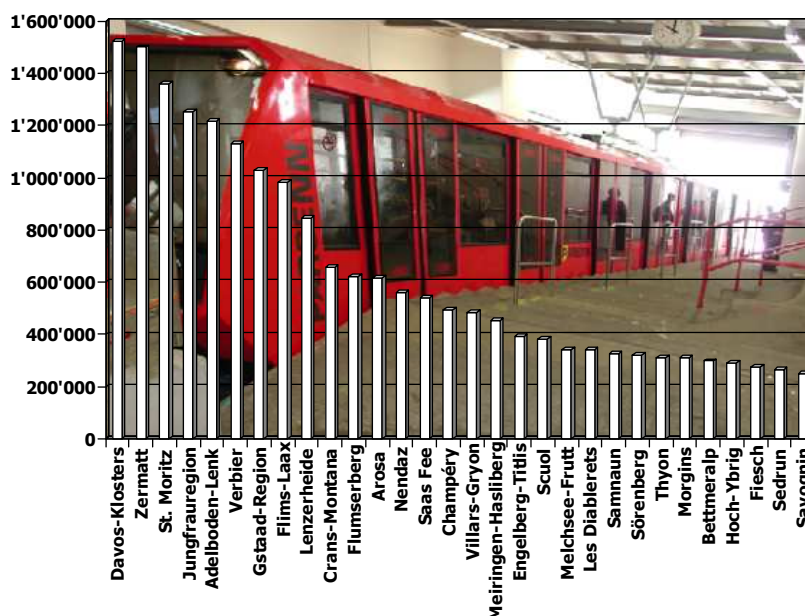
Comme il a été relevé en introduction, malgré le niveau élevé de la fréquentation de la saison, il reste toutefois certains cantons qui ne partagent pas cet optimisme. Si bien sûr toutes les régions s'en sortent mieux que la saison précédente, la mise en comparaison avec deux saisons antérieures, au profil plus habituel, fait ressortir que le canton de Vaud et les cantons autres que les principaux acteurs du ski sont reclus dans une baisse de leur fréquentation, essentiellement due à la baisse de l'activité des petites stations de moyenne montagne. La question reste posée de savoir s'il s'agit vraiment d'une tendance à long terme ou si un certain salut est encore possible. Toujours est-il que ces régions sont plus sensibles à l'impact des changements climatiques que les cantons alpins du Valais et des Grisons.



Palmarès des principales stations

Le diagramme suivant présente uniquement les données pour les principales stations qui ont fourni leurs informations. Les estimations de fréquentation des autres stations sont prises en compte pour déterminer les chiffres globaux mais ne sont pas publiées en détail dans le présent document.

Fréquentation annoncée des principales stations suisses saison 2007/08 (journées-skieurs)



Comme chaque année, Davos-Klosters et Zermatt se disputent la première place du palmarès. Alors que les conditions de la saison précédente avaient tout particulièrement profité à la station valaisanne, c'est la grisonne qui a à son tour profité des excellentes conditions de 2007/08 pour se hisser en tête.

Alors que l'on observe souvent très peu de changement dans les rangs directement inférieurs, cette saison voit de nombreuses permutations, même si elles ne sont pas toujours très significatives. Dans le peloton de tête, Verbier, Champéry et Crans-Montana ont ainsi gagné un rang au classement, Villars-Gryon et Meiringen-Hasliberg deux rangs, et Flumserberg trois.

Durée d'ouverture de la saison

Comme il a été relevé plus haut, malgré les bonnes conditions de la saison, toutes les stations n'en ont pas profité de façon identique. Ainsi, sur la période allant du 26 novembre 2007 au 28 avril 2008, si 78% des stations grisonnes, 73% des saint galloises et 72% des valaisannes ont été ouvertes sur une moyenne hebdomadaire, seules 55% des stations vaudoises, 50% des bernoises et 48% des autres cantons étaient opérationnelles. Sur cette base, les stations des cantons de Fribourg, Appenzell, Nidwald, Neuchâtel et du Jura ont connu davantage de semaines de fermeture que d'ouverture sur l'ensemble de la saison.



Les durées d'ouverture communiquées par les stations répondantes dans le cadre de la présente enquête annuelle varient comme suit, pour les principaux cantons :

Jours d'ouverture hiver 2007/08

Canton	Moyenne	Minimum	Maximum
BE	131	69	171
FR	84	83	85
GR	139	106	197
LU	110	95	125
OW	130	113	146
SG	140	129	150
SZ	131	113	156
VD	125	86	158
VS	142	88	360
Global	132	19	360

En moyenne, les stations ont été ouvertes 11 jours de plus que la saison précédente. Cet écart est surtout constitué par les stations des cantons qui ont été durement touchés en 2006/07. La durée moyenne de la saison change par contre peu dans les cantons des Grisons et du Valais. Très peu de stations n'ont pas ouvert du tout.

Evolution des prix

Evolution du prix des forfaits en Suisse

Sur la base du forfait journée adulte plein tarif, on peut relever une augmentation moyenne de 58 centimes la dernière saison. Un peu plus de 40% des stations ont augmenté leurs tarifs de CHF 1 à 3 pour une carte journalière⁵.



Prix moyen de la journée-skieur

Sur la base des données fournies par les stations, le prix moyen de la journée-skieur pour la saison 2007/08 s'élevait à CHF 28,95, en augmentation par rapport à l'hiver précédent (CHF 28,57⁶). Alors que sur l'échantillon observé, l'augmentation du prix des forfaits atteint 1,1%, l'augmentation du prix moyen de la journée-skieur se monte à 1,3%. On constate donc que les augmentations tarifaires se sont bien répercutées sur le prix moyen réalisé. Le risque est en effet souvent de voir les effets d'une augmentation des tarifs dilués par des pratiques promotionnelles trop agressives, provoquant finalement une érosion du prix moyen.



Le rendement tarifaire⁷ des stations ayant fourni leurs données est ainsi passé de 53,9% à 55,2% en 2007/08. Les rendements tarifaires ont tendance à être légèrement meilleurs dans les stations grisonnes que dans les stations valaisannes. Les stations bernoises sont clairement en dessous de la moyenne suisse, ce qui pourrait être le reflet de leur clientèle plus familiale.

⁵ Sur la base de l'évolution mesurée sur un échantillon de 39 stations suisses suivi annuellement.

⁶ Prix moyen de la journée-skieur : moyenne du prix effectivement payé pour une journée de ski, en tenant compte des réductions, rabais, gratuités, abonnements et forfaits saison.

⁷ Rapport entre le prix moyen de la journée-skieur et le prix du forfait journée adulte plein tarif affiché.

Situation en matière d'hébergement

Les nuitées en stations étant un des vecteurs clés pour la réalisation des journées-skieurs, il est intéressant d'examiner quelle a été l'évolution de la fréquentation des hôtels dans les régions touristiques durant la saison et de la mettre en comparaison avec l'évolution des journées-skieurs.

Les données indiquées pour les mois de décembre à mai des principales régions touristiques concernées sont les suivantes :

Evolution des nuitées par régions touristiques dans les hôtels et établissements de cure

Région	Nuitées saison 2007	Nuitées saison 2008	Variation
Grisons	3'246'111	3'470'275	6,91%
Valais	2'383'667	2'532'078	6,23%
Oberland bernois	1'669'572	1'803'949	8,05%
Total	7'299'350	7'806'302	6,95%

Source : OFS

On constate que l'amélioration des taux d'occupation enregistrés ces derniers temps par l'hôtellerie suisse s'est bien répercutée jusque dans les stations alpines. A noter que l'Oberland bernois, qui connaît la plus forte progression, avait connu l'an dernier une baisse de ses nuitées, alors que les autres régions avaient déjà bénéficié de la tendance à la hausse de la branche de l'hébergement.

Il avait déjà été relevé dans des bilans de saison précédents que l'évolution des nuitées n'était pas parfaitement corrélée avec celle des journées-skieurs. Même si la tendance est identique, la progression des journées-skieurs est nettement plus forte que celle, déjà bien respectable, des nuitées. Ces dernières n'avaient toutefois globalement pas connu de baisse la saison précédente au contraire de la fréquentation des domaines skiables, fortement touchée.



Comparatif international des prix

Cartes journalières

Le tableau ci-après présente une analyse des prix affichés en saison 2007/08 pour un forfait journée adulte dans les grandes stations en Autriche, France, Italie et Suisse. Les moyennes et extrêmes ont été déterminés sur la base des prix pratiqués par un échantillon d'une dizaine des plus grandes stations de chaque pays.

Prix forfait journée adulte plein tarif saison 2007/08 (en CHF) – Grandes stations

Pays	Prix moyen	Prix le plus bas	Prix le plus élevé
Autriche	61,88	58,00	67,23
France	63,29	51,84	74,52
Italie	57,38	48,60	66,42
Suisse	61,00	56,00	67,00

On peut à nouveau relever qu'au niveau des moyennes, les tarifs se différencient peu d'un pays à l'autre, à l'exception de l'Italie, qui présente un niveau de prix sensiblement plus bas que ses voisins alpins. La cherté du ski en Suisse n'est pas démontrée au niveau du prix des abonnements. D'ailleurs, lorsque l'on tient compte des forfaits semaine et des réductions faites pour les familles, certaines stations suisses se placent même très favorablement dans la comparaison européenne.

A noter, à titre de comparaison, qu'il ressort du bilan annuel des stations étasuniennes que le prix moyen d'une carte journalière adulte s'élève là-bas à CHF 78,00.

Hébergement en station

Afin de cerner plus précisément les prix de l'hébergement dans les pays alpins, une étude a été réalisée afin de comparer les prix et les logements fournis dans les plus grandes stations d'Europe. Elle porte sur une dizaine de stations⁸ de France, de Suisse, d'Autriche et d'Italie et avait déjà été réalisée pour la saison 2006/07. Elle a été mise à jour cette année et les données des deux saisons ont ainsi pu être comparées. Les conclusions peuvent être surprenantes : à l'inverse de la réputation qui est souvent attribuée à la Suisse, l'Autriche prend la place du pays le plus onéreux pour la plupart des catégories d'hébergement. Ce résultat s'explique par le fait que ce pays ne propose que très peu d'appartements à louer, mais beaucoup d'hôtels de bonne catégorie. Sur cette base également, la France constitue quant à elle la deuxième destination la plus chère, l'Italie se classant dans la moyenne. D'une saison à l'autre, et c'est plutôt paradoxal, les prix convertis en francs suisses ont baissé. Les détails de cette étude sont présentés ci-après.

Approche

Les prix par personne pour une semaine et les logements proposés dans les dix plus importantes stations de Suisse, de France, d'Autriche et d'Italie ont été étudiés et comparés. Des hébergements en appartements (studio, 2, 3, 4, 5 ou 6 pièces) et en hôtels demi-pension (2, 3, 4 ou 5 étoiles) ont été pris en compte. À partir de la base de données constituée, différents chiffres ont été analysés :

- La moyenne par station pour chaque catégorie de logement ;
- la moyenne par station tous logements confondus ;
- la moyenne par pays pour chaque catégorie de logement ;
- la moyenne par pays tous logements et toutes stations confondus.

Beaucoup d'observations peuvent être faites à partir de ces moyennes, desquelles il ressort que la position de la Suisse est plus favorable que généralement considéré (adieu le mythe de la Suisse toujours vu comme le pays cher !).

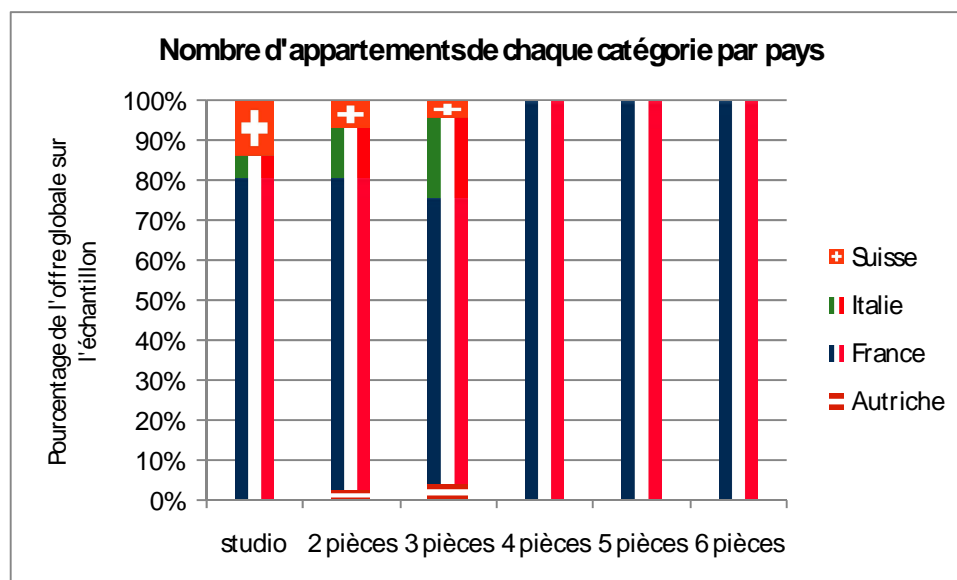
⁸ Sur la base du catalogue 2007/08 du voyageur britannique Inghams, qui propose des semaines de ski dans les stations du monde entier, stations de l'Alpe d'Huez, Canazei, Cervinia, Courchevel, Courmayeur, Crans-Montana, Davos-Klosters, Flaine, Galtür, Grindelwald, Ischgl, Kitzbühel, La Plagne, Lech am Arlberg, Les Arcs, Les Deux Alpes, Livigno, Madonna di Campiglio, Mayrhofen, Méribel, Morzine, Müren, Obergurgl, Passo Tonale, Saas Fee, Sauze d'Oulx, Selva, Sestriere, Söll, St Anton, St Moritz, Tignes, Val d'Isère, Val Thorens, Verbier, Villars, Wengen, Zell am See, Zermatt.

Observations générales

Comme relevé en introduction, il ressort dans les grandes lignes que la Suisse est finalement, et contre toute attente, la destination la plus avantageuse. En effet, si l'on regarde une par une les moyennes par catégorie des logements proposés pour la Suisse, elles sont toutes inférieures à celles des autres pays, à l'exception des hôtels cinq étoiles (mais dont la qualité pourrait justifier le prix). La France est très chère, surtout au niveau des hôtels. La moyenne générale par pays est trompeuse, qui place la France comme le pays le plus avantageux, en raison du faible nombre d'hôtels de grand standing dans les stations hexagonales. Il ne faut donc pas se fier à cette moyenne, mais regarder les chiffres par catégorie d'hébergement.

Offre qualitative

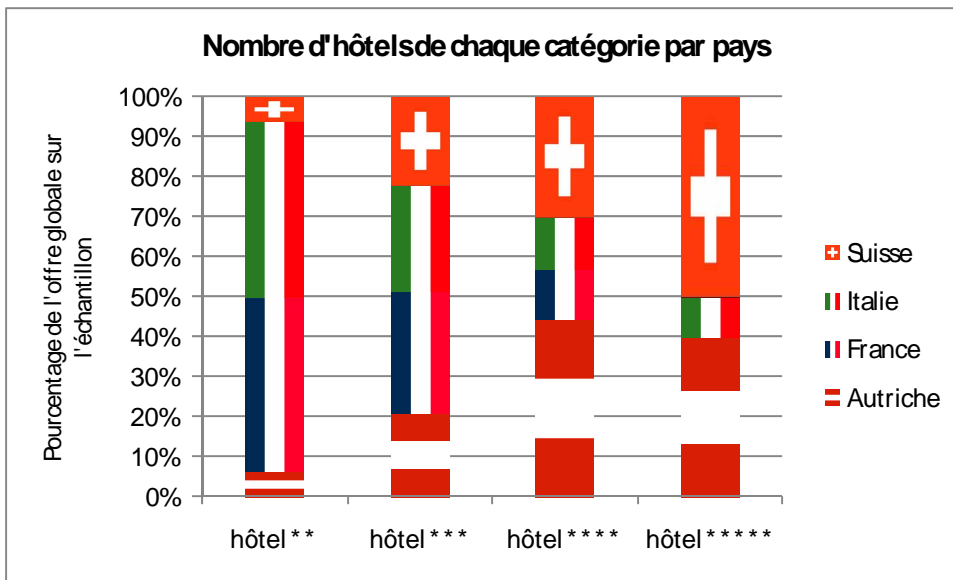
L'offre pour les appartements par taille a été analysée dans un premier temps sans prise en compte des prix. Elle se répartit proportionnellement comme suit :



La France est le seul pays à proposer des appartements dans toutes les stations considérées. En Suisse, seules quatre stations sur les dix analysées en offrent, en Italie, six sur dix et en Autriche, qui affiche ici un réel déficit, seule la station de St Anton (et seulement des deux et trois pièces). La France possède encore un avantage au niveau des appartements : bien que l'offre se concentre sur des studios et

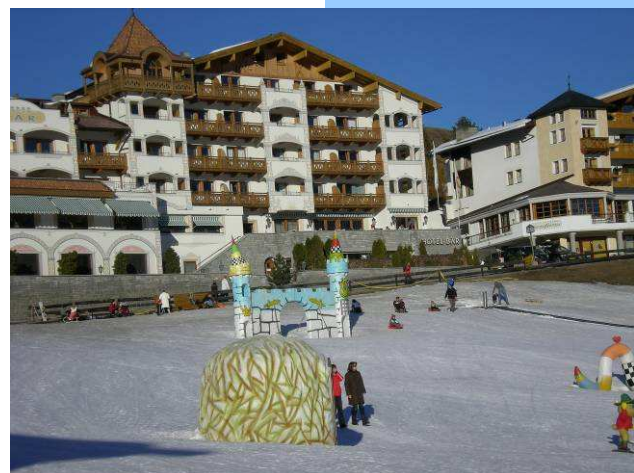
des deux et trois pièces, c'est le seul pays où elle monte jusqu'aux quatre, cinq et même six pièces (dans une station, Courchevel). Dans les autres pays, elle s'arrête à trois pièces. D'une manière générale, les deux et trois pièces sont les types d'appartements les plus répandus de l'offre.

L'offre pour les hôtels avec arrangement en demi pension a également été passée au crible, indépendamment des prix proposés. L'importance relative de l'offre par pays se présente comme suit :



L'offre française ne présente naturellement aucun hôtel cinq étoiles car sa classification se limite à quatre. La Suisse et l'Autriche, quant à elles, proposent beaucoup d'hôtels de luxe : des quatre étoiles dans chacune des stations analysées (l'Autriche affichant un nombre remarquablement élevé d'hôtels de cette catégorie) et des cinq étoiles dans la moitié d'entre elles. L'Italie offre des trois et des quatre étoiles dans quasiment toutes les stations couvertes, mais des cinq étoiles dans seulement l'une d'entre elles (Selva). On ne trouve d'hôtels deux étoiles que dans une seule station de Suisse et d'Autriche (Wengen et Ischgl), alors qu'ils sont un peu plus répandus en France et en Italie. En moyenne, au niveau hôtelier, les offres en quatre étoiles sont les plus courantes.

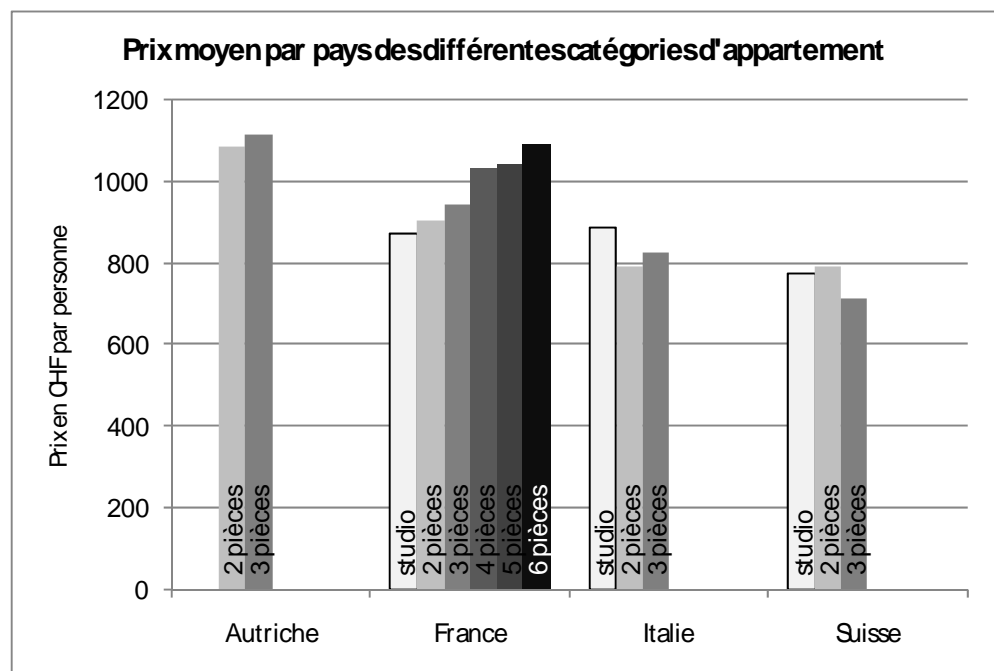
Toutes catégories d'hébergements confondues, hormis l'hôtellerie de luxe, la France possède donc l'offre la plus étoffée et diversifiée devant la Suisse et l'Italie, puis l'Autriche dont l'offre est concentrée sur les hôtels. Les stations françaises offrent toutes des appartements deux pièces; en Suisse comme en



Autriche ce sont les hôtels quatre étoiles qu'on retrouve partout et en Italie, les trois et quatre étoiles sont proposés de manière égale dans les stations analysées. Le fait que les stations de France possèdent moins d'hôtels que celles des autres pays s'explique car la plupart d'entre elles sont plus récentes qu'ailleurs et se sont développées sur des sites alpins vierges contrairement, par exemple, à la Suisse, où les stations ont été bâties dans des villages déjà existants où les infrastructures hôtelières connaissent déjà une certaine tradition.

Offre quantitative

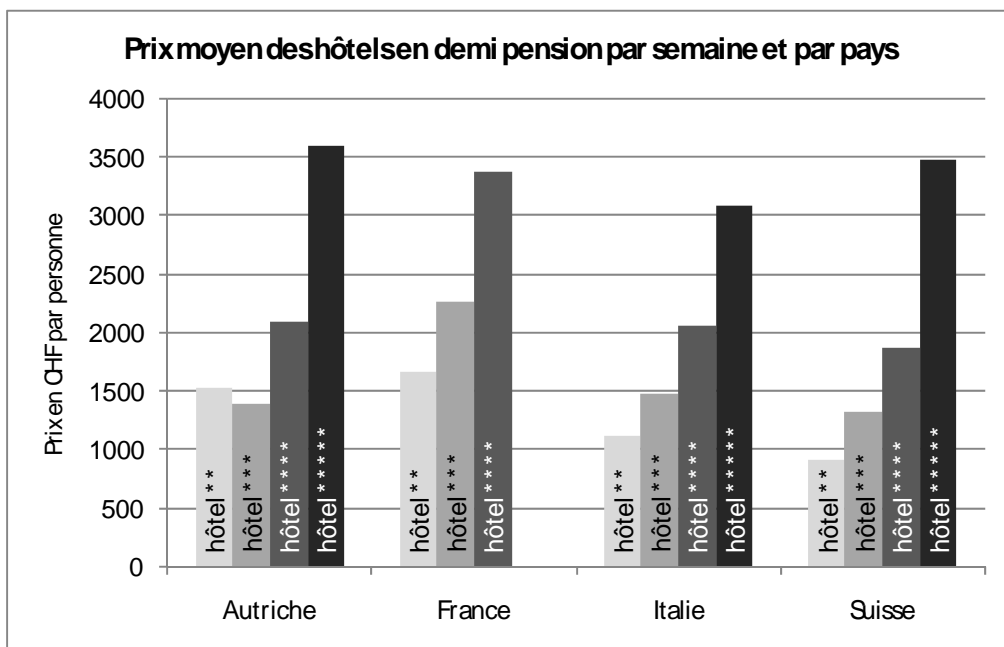
Les prix ont été considérés sur la base d'une semaine de haute saison, soit la période la plus chère. Pour les appartements, le coût d'une semaine pour une personne se présente comme suit :



Théoriquement, puisqu'il est exprimé par personne, on pourrait penser que le prix devrait baisser en même temps que la taille des appartements augmente. On peut voir grâce à ce graphique que ce n'est absolument pas le cas, bien au contraire.

Comparée aux autres pays, l'Autriche, qui, comme déjà énoncé, affiche un déficit d'appartements, offre dans sa station de St Anton des deux et trois pièces à des prix clairement supérieurs à la moyenne. Les appartements helvétiques sont, eux, les meilleurs marchés.

Les prix des arrangements en hôtels demi-pension ont également été comparés :



Le prix des hôtels français avec demi-pension apparaît très élevé par rapport à leur niveau qualitatif. En effet, le prix d'un séjour d'une semaine dans un trois étoiles français est en moyenne supérieur de plus de 800 CHF à l'offre des autres pays. Autre exemple, le prix d'un hôtel deux étoiles en France est quelques fois plus cher que celui d'un quatre étoiles en Suisse, Italie ou Autriche. Ceci s'expliquerait par le fait qu'il y a, d'une manière générale, peu d'hôtels dans les stations françaises. L'offre n'étant pas très grande, ils peuvent donc se permettre d'être plus onéreux. Seuls les hôtels cinq étoiles proposés sont plus chers en Suisse qu'en Italie. Sinon, l'Italie affiche des prix plus chers que la Suisse pour les deux, trois et quatre étoiles. Le seul hôtel deux étoiles disponible à Ischgl est plus cher que les trois étoiles des autres stations d'Autriche. Les hôtels quatre étoiles français affichent, quant à eux, des prix similaires aux cinq étoiles de Suisse et d'Italie, mais ils peinent à les égaler au niveau de la qualité (mis à part à Courchevel, station connue pour être plutôt huppée). Les cinq étoiles analysés en Autriche coûtent en moyenne 3'603 CHF par personne par semaine, ce qui fait d'eux les plus chers de la liste. Inghams n'y proposant que des logements en qua-



tre et cinq étoiles, la station autrichienne de Lech Am Arlberg se trouve être la plus onéreuse de l'échantillon avec une moyenne de 3'264 CHF par semaine pour une personne. Cependant, il est important de souligner que Courchevel propose des quatre étoiles à 4'394 CHF, soit les plus chers de tous. Dernier détail, le prix d'un appartement cinq ou six pièces en France est inférieur d'environ 600 CHF à celui d'un hôtel deux étoiles, toujours dans l'hexagone. L'explication est encore une fois la suivante : le nombre d'appartements y est beaucoup plus élevé que celui des hôtels. C'est la loi de l'offre et la demande. La France est, en moyenne, plus chère que tous les autres pays dans le domaine de l'hôtellerie, elle dépasse même l'Autriche qui propose pourtant une majorité d'hôtels de luxe.

Comparatif entre les saisons 2006/07 et 2007/08

Si l'on compare les données présentes en CHF⁹, il ressort que les prix ont tous diminué. Ceci est dû au cours très bas de la livre cette année par rapport à la précédente. Ainsi, la diminution générale des prix atteint 9% (Autriche : -10%, France : -9%, Italie : -7%, Suisse : -10%). L'offre affichant la plus grosse baisse est celle pour Villars avec -15%. Les arrangements pour Saas Fee, ne sont quant à eux que 2% moins chers. Cependant, il faut préciser que certains hôtels disponibles en 2006/07 ne sont plus offerts cette saison par l'agence Inghams. Ceci peut influencer les variations.

Du point de vue de la perception britannique, l'évolution est différente. En effet, si l'on analyse les prix en livres sterling, ceux-ci présentent une augmentation moyenne de 4% (Autriche : 3%, France : 4%, Italie : 6%, Suisse : 3%).

⁹ Converties selon le cours de la livre sterling en vigueur pour chaque saison.



Bilan de la saison à l'étranger

France

Les opérateurs de domaines skiables français ont annoncé des résultats très satisfaisants pour la dernière saison. La fréquentation a augmenté de 3% par rapport à la moyenne des 4 dernières saisons, atteignant les **55,0 millions** de journées-skieurs. De leur côté, les recettes ont connu une légère augmentation et devraient atteindre quelques CHF 1,7 milliards.

Même si la saison a commencé très tôt, sous de bons auspices dans la plupart des massifs, le bilan de la saison présente toutefois des performances assez différenciées. Ainsi, si les départements poids lourds des sports d'hiver (Isère, Savoie et Haute-Savoie) ont connu une augmentation de 1% à 6% de leur fréquentation, le Jura et le Massif central ont subi un léger déclin de leur nombre de journées-skieurs. Mais les extrêmes ont été atteints par les Alpes du Sud, qui ont progressé de 18% comparé à la moyenne des 4 dernières saisons, et les Vosges, qui ont vu une chute de 29% de leurs journées-skieurs.

Autriche

L'Autriche semble avoir atteint un nouveau record dans sa fréquentation au cours de la saison 2007/08. Les journées-skieurs culminent en effet à **55,1 millions**, soit la meilleure performance depuis le début du millénaire, comparés aux 48,2 millions de la saison précédente.

Les 263 entreprises autrichiennes de remontées mécaniques ont réalisé durant la saison un chiffre d'affaires de plus de CHF 1,6 milliards, soit une progression de 19,7% par rapport à la saison précédente et 10,8% par rapport à l'hiver 2005/06 qui avait alors été considéré comme une année record.



USA

Les Etats-Unis ont battu leur record historique en dépassant la barre des 60 millions de journées-skieurs. **Avec 60,1 millions** de visiteurs, la fréquentation dépasse de 9,1% celle de la saison précédente.

Cette progression a profité en général à toutes les régions et toutes les tailles de stations. Elle intervient malgré un climat économique morose, mais grâce à des conditions d'enneigement très favorables, au bon moment, ce qui démontre que ces dernières semblent plus importantes que la conjoncture pour la fréquentation des domaines skiables. La branche étasunienne ferait donc preuve d'une certaine résistance aux circonstances économiques défavorables.



Les visiteurs internationaux, quoique représentant une très faible part de la fréquentation, sont devenus plus nombreux, passant de 5,3% à 6,4% des journées-skieurs. La proportion de snowboardeurs passe elle de 30,7% à 31,7% la dernière saison.

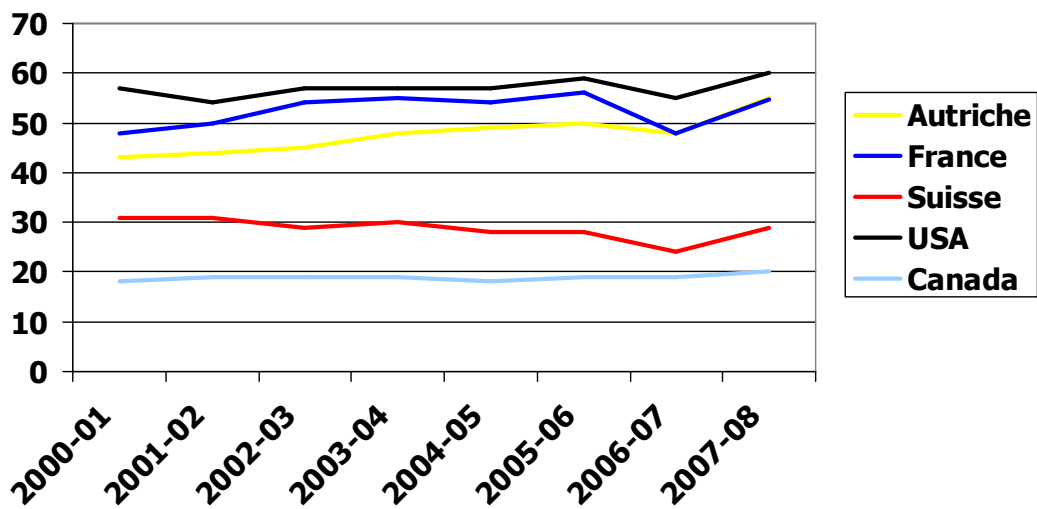
Canada

Globalement, pour le Canada, la fréquentation de la dernière saison est estimée à **19,7 millions** de journées-skieurs, en progression malgré la baisse du nombre de visiteurs étrangers (saison précédente : 19,1 millions de journées-skieurs). Le Québec a vu la fréquentation de ses stations de ski augmenter de 11% à 7,1 millions de journées-skieurs en 2007/08, réalisant sa 2ème meilleure saison des 10 dernières années.

Annexe

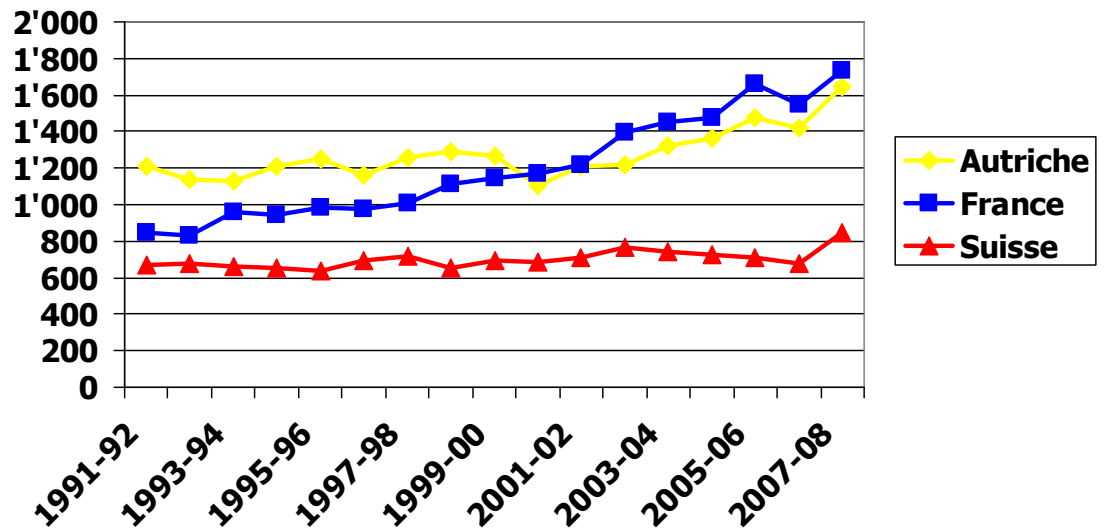
Evolution historique des journées-skieurs dans les principaux pays de destination

**Evolution des journées-skieurs
(en millions)**



Evolution historique du chiffre d'affaires des principaux pays de destination européens

**Evolution du chiffre d'affaires
(CHF millions)**





Laurent Vanat
19, Margelle
CH - 1224 Genève
Tel / fax / messagerie : +4122 349 8440
Courriel : vanat@vanat.ch
Internet : www.vanat.ch